



*L'association Aide aux Églises d'Afrique est heureuse de vous souhaiter un saint et joyeux Noël 2019 et de vous présenter ses meilleurs vœux de paix et de fraternité pour une belle année 2020.*

*Restons unis et solidaires pour la Mission en Afrique !*

## L'Afrique, terre de martyrs

### Édito

#### Afrique terre d'engagements... et de martyrs



© Yves Lefort

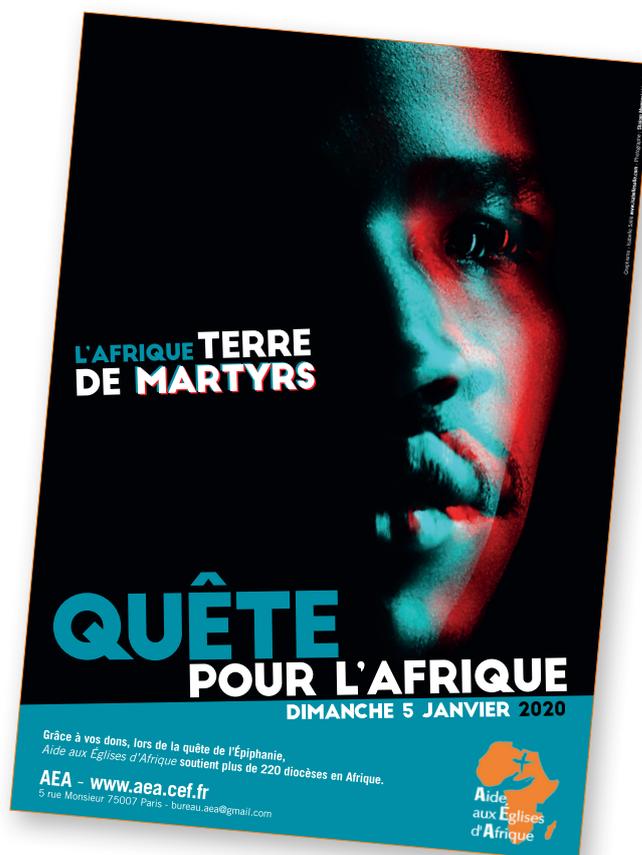
Après le Cardinal Biayenda (archevêque de Brazzaville, Congo) en 1977 et Mgr Munzihirwa (archevêque de Bukavu, RD Congo) en 1996, de nombreux prêtres, religieux et religieuses, laïcs chrétiens ont été tués en Afrique pour avoir travaillé à l'unité de leur pays, promu la paix, défendu les pauvres, dénoncé les injustices des gouvernants, de certaines entreprises, de groupes religieux fondamentalistes... Témoins de la Bonne Nouvelle apportée par Jésus, comme Lui, ils ont payé de leur vie leur engagement au service de la justice et de la paix.

Travaillant depuis de nombreuses années avec les Caritas d'Afrique, j'ai pu voir l'engagement de ces militants, chrétiens ou non, qui se sont engagés au service de leurs frères jusqu'à risquer leur vie.

Après la chute du mur de Berlin, un vent de démocratie et de liberté a soufflé en Afrique. Au début des années 90, des évêques ont présidé des Conférences nationales qui ont cherché à redéfinir le fonctionnement des institutions démocratiques; de nombreux laïcs se sont engagés dans des partis ou des associations militant pour la justice et la paix.

Le 2<sup>e</sup> Synode des évêques d'Afrique de 2009 (L'Église en Afrique au service de la réconciliation, la justice et la paix) a encouragé les Églises à prendre leur part à la vie politique de leur pays, appel renouvelé en 2011 par le Symposium des Conférences des Églises d'Afrique et de Madagascar (SCEAM).

Depuis plus de vingt ans, au-delà des projets de développement (accès à l'eau, formation des jeunes, sécurité alimentaire...), le Secours catholique accompagne les Commissions Justice et Paix dans la promotion de la démocratie et la bonne gouvernance. Au Mali, au Sénégal, en Centrafrique, en RD Congo, et dans bien d'autres pays, ces commissions, ainsi que les Caritas, travaillent avec les scouts, les mouvements de jeunesse et d'autres organisations de la société civile pour l'éducation à la citoyenneté et à la non-violence, la cohésion sociale, le dialogue interreligieux.



Plus récemment, à l'initiative d'une organisation africaine de l'Église, la campagne « Tournons la page » a été lancée avec d'autres organisations de la société civile. Elle agit aujourd'hui dans dix pays pour promouvoir l'alternance démocratique et le bon fonctionnement des institutions. Plusieurs leaders nationaux de cette campagne ont connu la prison.

Tout comme d'autres, les Églises d'Afrique sont pleinement engagées dans leur mission éducative traditionnelle, pour annoncer et vivre de l'Évangile, ce qui peut aller jusqu'au martyre.

Yves Lefort  
Administrateur d'AEA  
Responsable adjoint Pôle Afrique, Secours catholique

# L'Afrique, terre de martyrs

« Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très Saint, Dieu éternel et tout puissant. Nous reconnaissons un signe éclatant de ta grâce dans le martyre de tant de nos frères et sœurs africains : en donnant leur vie comme le Christ, ils ont glorifié ton nom ».

## Introduction

Nous, Européens, nous connaissons les martyrs de l'Ouganda, Charles Lwanga, Joseph Mkasa et le jeune Kizito (13 ans) mais nous ignorons leurs 19 compagnons catholiques et leurs 23 compagnons anglicans tués entre 1885 et 1887. Nous connaissons les moines de Tibhirine et leur prieur Christian de Chergé morts en 1996.

Nous savons vaguement que des chrétiens sont morts pour leur foi en Égypte, à Carthage, tout au début de l'histoire de l'Église. Peut-être nous souvenons-nous de Félicité et Perpétue (Carthage, 203) ?

Mais qui, parmi nous, a entendu parler des 4 966 martyrs assassinés en Afrique du Nord par les Vandales (483) ? Et les martyrs franciscains du Maroc (1220) ? C'est loin ? Alors peut-on évoquer Ghebba Mikael, ce moine copte devenu catholique, mort martyr en 1885 ?

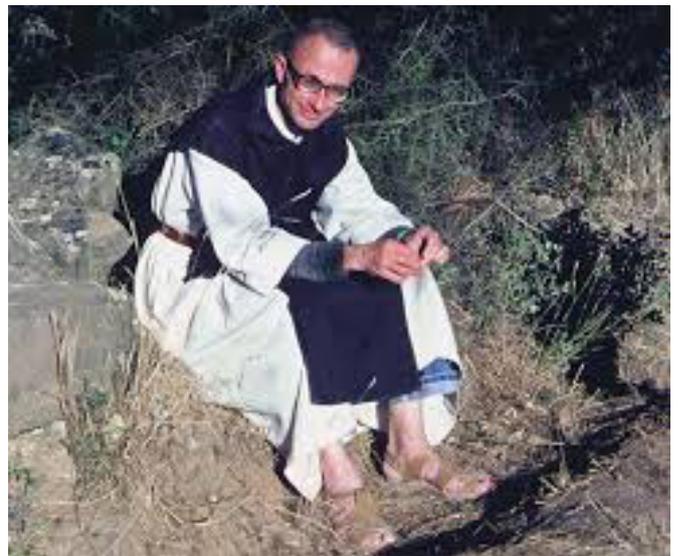
C'est encore trop loin ? Raconter l'histoire de tant de catholiques qui, au Rwanda comme le couple Rubamga ou au Burundi comme les séminaristes de Buta (1996), préférèrent la mort plutôt que la trahison de leur idéal de fraternité.

Hier encore... mais il est trop tôt pour parler de martyrs (il faut enquêter pour être sûr qu'ils n'ont pas été tués par le banditisme ambiant), hier donc, en 2018, 21 missionnaires ont été tués en Afrique, 19 prêtres, un séminariste, un laïc ; 6 au Nigéria, 5 en Centrafrique, 3 au Congo, 3 au Cameroun. Il y a quelques semaines une religieuse a été assassinée en Centrafrique.

L'Afrique, par l'accroissement de sa population, constitue sans doute une bonne part de l'avenir du monde... et de l'Église.

Le sang des martyrs ensemence cette terre... notre terre. En bien des lieux, les chrétiens offrent leur vie... mais pas toujours dans un martyre sanglant... Ils l'offrent dans la peur, dans les pillages, les viols, les intimidations, les brimades, les destructions.

Peut-on les laisser seuls ?



Frère Christian de Chergé

## Pistes de réflexion sur un thème mal connu et peu traité !

### 1. Le fait de la persécution des chrétiens

La persécution des chrétiens est un phénomène très répandu. Une grande partie de la violence faite aux chrétiens provient de groupes que l'on qualifie de fondamentalistes : des musulmans, des hindous, des bouddhistes ou des communistes. Les fondamentalistes chrétiens ont leur propre histoire de violences à l'encontre des autres, fidèles d'autres religions ou coreligionnaires.

Le fondamentalisme religieux est, à échelle historique, un phénomène relativement récent. Aucune religion n'est fondamentaliste par essence. Le fondamentalisme est une déformation de la religion.

Le sang des martyrs  
ensemence cette  
terre... notre terre.



### 2. Les conflits en Afrique, sources éventuelles de persécutions de groupes religieux

Contrairement à un stéréotype répandu, l'Afrique n'est pas un continent ravagé par la pauvreté, la corruption et la guerre. Seuls quelques pays souffrent de guerre civile ou de troubles meurtriers : Est du Congo-RD, Érythrée, Sud-Soudan, Centrafrique, Nord-Est du Nigeria, zone sahélienne... quelques îlots dramatiques sur les 54 pays du continent.

Dans ces zones, il y a le risque que certains groupes armés ou certaines milices persécutent des chrétiens. Parce que des clivages religieux ont été instrumentalisés par des forces politiques, parce qu'on tente de détourner le ressentiment de telle ou telle fraction de la population, pour donner une justification idéologique ou religieuse à des opérations de pillage ou de prédation... On pense tout de suite à la zone du Sahel et aussi aux régions soumises à l'emprise de Boko Haram.

### 3. La persécution des chrétiens comme modalité de l'anti-occidentalisme

L'Occident (nous ?) se présente souvent comme le triomphe de la tolérance, en contraste avec un monde en développement où prédominent, croyons-nous, les préjugés et l'ignorance. C'est méconnaître la violence de la modernité économique, des industries d'extraction, de la mondialisation impulsée de partout par des investisseurs étrangers, dont un Occident souvent honni pour cette raison même.

### 4. Le biais de notre information

Les troubles en Afrique, les enlèvements, les prises d'otage, les meurtres de civils... cela retient d'autant plus l'attention de nos médias ou de nous-mêmes que ces exactions s'exercent contre des Occidentaux, des Blancs, des Français... Il s'agit là d'un biais de l'information bien connu des journalistes. On a encore pu le vérifier récemment quand un attentat a coûté la vie à plus de 50 habitants d'un village du Burkina Faso au moment où



Martyrs africains

un soldat de la force Barkhane était tué par une mine. On a plus parlé du soldat français que des 50 autres victimes...

Des chrétiens meurent martyrs.

### 5. Le biais de la sainteté canonisée

Des chrétiens meurent martyrs. Ce n'est que des dizaines d'années plus tard que certains de ces martyrs seront reconnus officiellement comme tels, béatifiés ou canonisés. Il faut des années pour que les enquêtes aboutissent et que la qualité de martyr soit établie pour certains d'entre eux. Et encore : les prêtres et les religieuses sont mieux repérés que les laïcs, les « étrangers au continent » sont mieux connus que les Africains morts sur leur propre terre... Rien de tout ceci n'étonne les spécialistes de la sainteté (officielle).

### 6. Renoncer à une compétition sordide

Les chrétiens ne cherchent pas à être considérés comme les « plus persécutés » sur terre. Toute compétition en ce domaine est indécente.

### 7. Défendre les chrétiens persécutés implique de défendre toutes les victimes

Il ne s'agit pas de se solidariser avec les seuls chrétiens victimes. Il faut défendre toutes les victimes de toutes les oppressions, de toutes les discriminations, de toutes les persécutions. Les chrétiens et les autres. C'est une affaire de justice et d'éthique. C'est aussi une affaire d'efficacité. Nous devons promouvoir des États et des régimes politiques qui promeuvent la diversité, la bonne entente entre ethnies diverses, groupes linguistiques, groupes de cultures diverses. Par la promotion de l'État de droit, la lutte contre la corruption et contre la violence. Cela se fera au profit de toutes les minorités, de tous les groupes marginalisés... et pas seulement des chrétiens. L'efficacité de nos actions de solidarité exige de dépasser la seule défense confessionnelle de nos « frères chrétiens ». Il faut se préoccuper de l'avenir d'un continent, de la qualité de ses sociétés pluralistes et tolérantes, de la qualité de ses régimes politiques, ouverts, démocratiques et transparents. Pour les chrétiens et pour tous les autres. Pour tous, et donc aussi pour les chrétiens.

L'objectif d'efficacité des actions d'aide et de solidarité politique rejoint et se confond avec l'objectif d'humanité et de justice inspiré par l'Évangile. Tant mieux.

P. Antoine Sondag  
Président d'AEA

## Projet 1

### Burkina Faso

#### Diocèse de DIÉBOUGOU

Sœur Joséphine demande un soutien pour acheter une moto pour la coordination des activités féminines, aller voir les femmes et les associations de femmes dans les quinze paroisses dont la sœur est chargée, dans un secteur de 430 000 habitants, dont 175 000 chrétiens (et 11 000 catéchumènes).

**Sœur Joséphine GOROU, animatrice de la promotion féminine**

Objet de la demande : 1 100 € pour l'achat d'une moto.



© Sœur Joséphine GOROU

## Projet 2

### Guinée Bissau

#### Diocèse de BISSAU

Le P. Bernardo demande un soutien pour la promotion de la pastorale des jeunes. Il souhaite former une chorale de jeunes et les inviter à la pratique de la musique.

Il finance les répétitions de la chorale, rémunère des formateurs et des professeurs.

**Le P. Bernardo DA CUNHA, curé de la paroisse du Christ Rédempteur**

Objet de la demande : 1 900 € pour l'achat d'instruments de musique.



© P. Bernardo DA CUNHA

## Projet 3

### Madagascar

#### Diocèse de MIARINARIVO

L'Abbé Jean-Émile demande un soutien pour l'achat de panneaux solaires afin de diminuer les frais de l'électricité pour l'Évêché.

Il y a un souci écologique dans ce pays, l'un des pays des plus pauvres d'Afrique, ce qui explique la forte implication financière locale dans ce projet.

**Abbé Jean-Émile RAVONJISOA, Évêché**

Objet de la demande : 2 000 € pour l'achat de panneaux solaires.



© Abbé Jean-Émile RAVONJISOA

## Don affecté

### Sénégal

#### Diocèse de THIÈS

Le P. Claude Cesbron, curé près d'Angers (France), avec un réseau de donateurs de sa paroisse, a rassemblé, au fil des années, des dons qui ont permis d'aider à la construction et à l'aménagement d'une église pour un prêtre sénégalais, jadis venu à Angers pour faire des études, et reparti dans son diocèse pour être curé à Battal, dans une paroisse de son pays natal.

L'ensemble des dons pris en charge par AEA s'est monté à 10 980 €.



© P. Claude Cesbron

**SI LES DONNÉS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE**

Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris — Courriel: [bureau.aea@gmail.com](mailto:bureau.aea@gmail.com)

Tél. : 01 43 06 72 24 Site Internet: [www.aea.cef.fr](http://www.aea.cef.fr) [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

Comité de rédaction: P. Antoine Sondag, Annie Josse, François Paget, Stéphanie Genieys Directeur de la publication: M<sup>gr</sup> Michel Dubost

Conception et impression: Repa DRUCK, Industriegebiet Zum Gerlen 6, D - 66131 SAARBRÜCKEN

Transparence: chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.